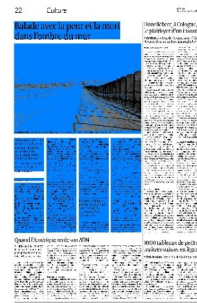


Date: 21.01.2015

# LE TEMPS



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

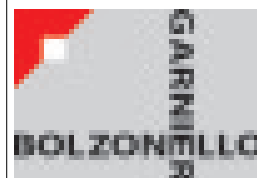
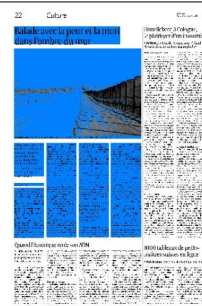
Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 832.063  
N° d'abonnement: 1074342  
Page: 22  
Surface: 56'216 mm<sup>2</sup>

## Balade avec la peur et la mort dans l'ombre du mur



La frontière entre les Etats-Unis et le Mexique. Un rideau d'acier de 1300 kilomètres construit pour freiner l'immigration. ARCHIVES



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 832.063  
N° d'abonnement: 1074342  
Page: 22  
Surface: 56'216 mm<sup>2</sup>

## > Documentaire Dans «Broken Land», deux cinéastes genevois rencontrent des Américains vivant à côté du Mexique

### > La frontière murée exacerbe la peur et la violence

Antoine Duplan

Les historiens reconstruisent des civilisations à partir de tessons. Quelle société décriront les archéologues du futur quand ils étudieront le misérable objet bleuâtre figurant sur l'affiche de *Broken Land*? Brisée, enfouie dans la poussière, cette figurine de super-héros à la mode aztèque appartenait à un enfant. Un petit Mexicain. Il l'a perdue dans le désert de l'Arizona en immigrant clandestinement aux Etats-Unis. Peut-être l'enfant s'est-il aussi perdu, peut-être a-t-il fini dans un tiroir de l'institut médico-légal, squelette nettoyé par les chacals et les balbuzards...

L'affiche de *Broken Land* est puissante, car elle raconte déjà une histoire à ceux qui savent regarder avec les yeux du cœur. Le film en raconte d'autres qui contribuent à désespérer de l'état du monde. En 2006, George W. Bush signe le Secure Fence Act, qui fonde la construction d'une barrière le long de la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique. 1300 kilomètres de cylindres d'acier de cinq mètres de haut, 1800 tours de contrôle, un budget de plusieurs milliards de dollars. La plus formidable et la plus dispendieuse des prisons jamais construites.

Mais qui dit prison dit évasion. La barrière aurait limité 25% de l'immigration clandestine, mais

innombrables restent ceux qui la franchissent. En camion, parfois, après avoir tronçonné la grille...

Deux documentaristes genevois, Stéphanie Barbey et Luc Peter, auxquels on doit l'excellent *Magic Radio*, consacré au rôle socioculturel de la radio au Niger, ont longé la barrière du côté américain, «aux avant-postes d'une société qui se ferme sur elle-même». Ils ont rencontré sept citoyens vivant dans l'ombre de cette palissade.

Richard Hodges a équipé sa petite maison de seize caméras de surveillance. Il dort avec un pistolet à portée de main, chargé de balles perforantes et équipé d'un viseur laser. Il explique: «Ce n'est pas de la paranoïa, c'est juste une façon de vivre»... Zack Taylor explore l'excessive perméabilité de la «fence»: «Une frontière vraiment sûre, c'est une frontière dont les gens ne s'approchent même pas», affirme-t-il.

Stony et Roadrunner, deux vétérans du Vietnam, patrouillent avec leurs armes automatiques, heureux de rentabiliser leur formation militaire.

Glen Spencer, pilote, surveille depuis le ciel les flux migratoires. Ses sophismes expriment un niveau cosmique de folie obsidionale: l'Amérique étant le dernier paradis sur terre, s'il n'y a pas de vie ailleurs dans l'univers, alors il est le gardien ultime des vraies valeurs. L'objurgation millénaire de Juvénal revient à l'esprit: «Mais qui gardera ces gardiens?» En exacerbant les peurs, la zone frontalière est devenue un endroit extrêmement dangereux.

Le désert régurgite parfois les ossements des immigrants, 2100 squelettes en treize ans

D'autres, comme le cow-boy John Ladd, regrettent le bon temps où on allait boire des coups et faire la fête avec les Mexicains. Vieux hippies, Robin et John Warren déplorent la blessure faite à la Terre et les droits civiques bafoués par les autorités; ils dissèminent dans la nature des bidons d'eau pour les clandestins assoiffés.

Si ces damnées de la terre obsèdent les voisins de la frontière, on ne les voit pas, ou si peu, ombres furtives captées par des caméras infrarouges, fantômes laissant derrière eux un effluve de déodorant – à en croire un citoyen un peu honteux de dire qu'il discerne ces intrus à l'odorat...

Parfois, le désert régurgite les ossements des candidats à l'immigration, 2100 squelettes en treize ans. Ils finissent sur la table de Bruce Anderson, médecin légiste et anthropologue, qui détermine le sexe et l'âge approximatif de ces John Doe et Jane Doe, effacés du dessus de la terre, après avoir laissé quelques empreintes dans le désert, reliques, vêtements, grigris, jouets...

Stéphanie Barbey et Luc Peter révèlent, béante, cette plaie à vif que sont les flux migratoires. Rehaussé par le regard poétique de Peter Mettler (*Gambling, Gods and LSD*) et la musique atmosphérique prenante de Franz Treichler, des Young Gods, leur travail atteint à une dimension métaphysique.

★ ★ ★ **Broken Land**, de Stéphanie Barbey et Luc Peter, avec la collaboration artistique de Peter Mettler (Suisse, 2014), 1h15.